

TéléramaSortir

SEMAINE DU 8 AU 14 DECEMBRE 2004

Photos de couverture : "La Grande Duchesse de Gerolstein"
mise en scène par Laurent Pelly : Pascal Victor /MAXPPP
et le bandeau cadeau : Getty.

Les choix de la semaine

Scènes

THEATRE

Alex Legrand

Avec cette pièce épurée, Nathalie Fillion pulvérise les codes de la comédie familiale, entre réalité et épouvante stylisée.

Voir page 30



← CIRQUE

Ola Kala

Ils sont dix-sept à s'envoyer en l'air dans cette chorégraphie splendide...

La compagnie Les Arts Sauts réinvente le trapèze.

Voir page 34

Derniers jours

ALEX LEGRAND

De Nathalie Fillion, mise en scène de N. Fillion. Jusqu'au 12 déc., 15h30 (dim.), 20h30 (mer., jeu., ven., sam.), Studio-Théâtre, 3, rue Edmond-Fantin, 92 Asnières-sur-Seine, 01-47-90-95-33. (6-15 €).

TT Nathalie Fillion possède le don du mot original et foudroyant. Elle sait de plus bâtir un scénario. Bref, c'est une écrivaine. Comme son personnage principal, qui a écrit un roman assassin sur ses parents et attend, paniqué, en compagnie de sa copine anglaise, leur arrivée. L'auteur a elle-même mis en scène cette comédie familiale qui pulvérise les codes du genre en bringuebalant entre réalité et épouvante stylisée. Difficile de ne pas être aimanté par ce spectacle dont le décor se réduit à un lit, un tapis et une armoire, et que défendent avec un entrain féroce cinq comédiens d'une force et d'une invention peu communes. Parmi eux, Sylvain Creuzevault, un nouveau venu de 22 ans, dont le jeu incandescent laisse pantois.

EPOK

Février 2006

COMÉDIE FAMILIALE

Tuer père et mère

Alex Legrand, jeune auteur dit "mauvais ange", publie son autofiction. Il y tue père et mère, sans pardon ni merci. Annabel, son amante sino-anglaise, fournit le thé et la promesse d'un avenir radieux, avec enfants et sucreries. Son voisin Jonathan, varappeur, se hisse à Fontainebleau, mais projette une défenestration. Et les parents – vivants – d'Alex débarquent dans ses rêveries sacrilèges et sa chambrette sordide. Chacun oppose ses principes et ses aspirations, ses habitudes et ses angoisses. Chacun se bat dans sa langue sèche, approximative, primaire ou élaborée et rêve d'un monde meilleur, de « *plus de douceur, putain !* ». Auteur et metteur en scène, Nathalie Fillion invente une parole musicale et rimée, presque versifiée, avec ses manières et ses fulgurances. Cinq comédiens puissants, physiques, s'en emparent pour un portrait loufoque d'une petite communauté au bord de l'explosion. L'ensemble compose les drôles de tableaux d'une humanité à cœurs ouverts.

Pierre Notte

Alex Legrand (texte de la pièce publié par L'Harmattan), mise en scène Nathalie Fillion, avec Sylvain Creuzevault, Chantal Deruaz, Philippe Frécon, Juliette Steimer, Hervé Van der Meulen. Jusqu'au 5-03, théâtre Le Lucernaire, Paris 6^e.



SANS RÉPIT, les cinq comédiens d'Alex Legrand affrontent les paradoxes d'un microcosme loufoque et attachant.

La Terrasse

Le journal des arts vivants en Ile-de-France

n° 136

OJD
PRESSE GRATUITE D'INFORMATION
2004

www.journal-laterrasse.com
Mensuel n° 136 novembre 2005 - 14^e saison, existe depuis 1992 - Paru le mercredi 1^{er} mars 2006.
Distribution : 80 000 exemplaires. Prochaine parution mercredi 5 avril 2006. Club Bouche à Oreille, voir en page 70/71.
La Terrasse, 4 avenue de Corbéra 75012 Paris. Tél. : 01 53 02 06 60 - Fax : 01 43 44 07 08.
E-mail la.terrasse@wanadoo.fr

Alex Legrand

Un écrivain narcissique attend la sortie de son livre et l'arrivée de ses parents... Une tragi-comédie sur les affres de la filiation, écrite par une jeune auteur talentueuse.

CRITIQUE Provocateur, imbu de son génie naissant, insupportable et arrogant, Alex Legrand est une sorte de chien fou que l'amour d'Annabel Lee ne parvient pas à canaliser. Et lorsque sa délicieuse maîtresse britannique lui apprend qu'elle attend en vain que les Anglais débarquent, et que la sortie de son livre, *Avant que tes vers me bouffent*, risque de marquer le début de sa future paternité, Alex perd le peu de sens commun qui lui restait encore... Réalité et fantaisie se mêlent alors jusqu'à l'inextricable. Alexandre et Alexandra Legrand, géniteurs du tournicotant romancier, surgissent de l'armoire à fantômes pour réciter un pacte d'amour sado-maso en alexandrins, Jonathan, le voisin du dessus trop collant passe et repasse sous des prétextes toujours plus délirants et l'arrivée des parents

pour le thé, munis d'un os et d'une salière, réinstalle à peine l'intrigue dans les limites du probable...

Scénographie polymorphe pour un verbe protéiforme

Nathalie Fillion, jeune auteur à la plume acérée, a écrit une pièce qui se permet bien des audaces iconoclastes et brave plaisamment les règles de la langue et celles du théâtre. On pense à Jules Laforgue, autre inventeur du verbe en liberté, et à son sens du contre-pied sacrilège et anarchiste. En même temps, le texte est loin d'être seulement une pochade potache et l'écriture sait aussi se faire élégante et fluide, lyrique et sensuelle. La mise en scène joue du contraste entre le burlesque et le sublime avec aisance, et les comédiens s'emparent avec énergie de ce texte contrasté et virevoltant. Si Sylvain Creuzevault manque de recul dans le rôle d'Alex, Chantal Deruaz et Hervé Van der Meulen sont absolument épatants en parents terribles et Juliette Steimer campe une Annabel Lee palpitante, émouvante et sensible. Se jouant des codes et des attentes, se moquant de la grammaire réceptive et de la rhétorique théâtrale, cette pièce pataphysique, à la fois légère et profonde, parodique et poétique, dessine, dans la forêt des propositions théâtrales actuelles, une jolie voie buissonnière.

Catherine Robert



Alex Legrand, une mascarade familiale fantastiquement banale.

Alex Legrand, texte et mise en scène de Nathalie Fillion. Du 19 janvier au 5 mars 2006. Du mardi au samedi à 21h30 ; le dimanche à 15h ; relâche le lundi. Théâtre Le Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. Réservations au 01 45 44 57 34. Dans le cadre des Théâtrales Charles Dullin, les 10 et 11 mars à 20h30 au Théâtre de Cachan, 21, av. Louis-Georgeon, 94230 Cachan. Réservations au 01 45 47 72 41.

LA TERRASSE

Février 2006

Alex Legrand

Une tragi-comédie familiale contemporaine
vieille comme le monde

« *On tue le père et après on fait quoi ?* » Nathalie Fillion construit sur la question un texte original au style percutant, réfléchissant finement sur les enjeux de la représentation. L'influence ou l'image des parents, d'une puissance avérée, structurant implacablement l'univers mental des enfants, apparaissent ici entre scènes fantasmatiques et scènes réelles.

A. Santi

THÉÂTRE

Au plaisir des mots

Alex Legrand ★★★★★

Suivant le précepte du docteur Freud selon lequel, pour grandir, il faut tuer père et mère, Alex (Sylvain Creuzevault) passe à l'acte en publiant un roman. En compagnie de son amante (la délicieuse Juliette Steimer) et de son voisin du dessus (Philippe Frécon) drôle et touchant dans son rôle de paumé gentiment dépressif, il attend dans la fébrilité l'arrivée de ses géniteurs ignorants de leur disgrâce. Les acteurs, épatants, habi-



D.R.

tent la langue de Nathalie Fillion, un feu d'artifice ininterrompu de jeux poétiques, drôles. Une langue joyeuse, rapide, précise, qui swingue en pas syncopés ; une langue acrobate qui fait du trapèze volant entre tragédie familiale et fantasmes absurdes. Un auteur, un vrai, lointaine petite cousine de Novarina et de Queneau. **C.D.**

*De et mise en scène
de Nathalie Fillion.*

Théâtre du Lucernaire (6^e).

Jusqu'au 5 mars.

Théâtre de Cachan (94).

Les 10 et 11 mars

(Théâtrales Charles-Dullin).

Repérages

auteur

Nathalie Fillion

Si les auteurs contemporains vivants sont quasi absents des programmations, c'est qu'il y court une idée aussi vivace que le cliché qui la sous-tend : il n'y a de bon auteur que mort ! Trop jeune pour attendre de son décès la reconnaissance, la quadra Nathalie Fillion écrit pourtant pour le théâtre, depuis huit ans. Et cela commence à se savoir ! Boursière du Centre national du livre (CNL) en 1999, elle écrit depuis La Chartreuse de Ville-neuve-lès-Avignon des textes «à voix», dans une langue inventive qui sait suivre l'instinct de ses mots, entrechoquant les langages pour mieux perturber nos grammaires ordinaires et ouvrir ainsi un espace infini aux

«fonctions de la parole». «*Mon obsession quand j'écris pour le théâtre*», confie-t-elle. Ce terreau fertile nourrit aussi l'Opéra – *Lady Godiva*, monté à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille en 2004 – ou ses textes pour l'enfance parus aux éditions Fleurus. Nathalie Fillion inspire de nombreuses compagnies avides de cet univers-là. Tuchenn, Ches Panses Vertes ou La Hulotte lui commandent des textes. Le Rond-Point lui a demandé pour *La Baignoire et les deux chaises*, un court écrit *Taka*, qui vient d'être un mois durant à l'affiche. *L'Humanité* lui a demandé ainsi qu'à neuf autres auteurs, des *Fragments d'Humanité*, pour les 100 ans du journal : ce sera *Pitié pour les lapins*, monté prochai-

nement au TILF. Et pourtant, Nathalie Fillion peine encore à se faire diffuser. *Alex Legrand*, écrit en 2001, a reçu l'aide à la création de la DMDTS (ministère de la Culture et de la Communication). Après trois ans de bataille, elle le met en scène elle-même et trouve deux seules petites salles pour l'accueillir, fin 2004. Emmenée par une troupe étonnante, totalement investie, la pièce magnétise littéralement le public qui rit à perdre haleine de cette histoire d'amour impossible entre un fils et ses géniteurs, où Alex qui vient d'écrire un livre cathartique sur la mort du père, attend avec angoisse la réaction de ses parents. Tout est là : un texte fort, une langue personnelle, une mise en scène qui sait déjouer les



pièges de la théâtralité, un public très réactif. Il ne manque que les professionnels ! Ceux qui ont fait le chemin vers l'inaccessible banlieue attendent son prochain projet... Pendant ce temps *Alex*, doit-il mourir de

l'épuisement de tous ceux qui depuis trois ans portent le fer contre l'inertie ? ■ ANNE QUENTIN
Contact : 01 45 42 46 40
A voir : *Pitié pour les lapins* (paru aux éditions Lansman), dans *Fragments d'Humanité*, au TILF (Paris), jusqu'au 26 mars.

PLACE DES ÉCRITURES

LECTURE DE TEXTES CONTEMPORAINS PAR LES COMÉDIENNES ET COMÉDIENS DES TRÉTEAUX DE FRANCE



dimanche 31 juillet à 18h

LES BALANCELLES de CATHERINE ZAMBON
(Lanzman éditeur)

Un texte fou, léger, heureux, où les mots rigolent et font la culbute. Le régal d'une écriture qui enchante et réinvente le monde. Catherine Zambon sera accueillie en résidence par l'ADDA du Lot (Association départementale pour le développement des arts) d'octobre 2005 à novembre 2006 : commande d'une pièce, stages d'écriture, interventions auprès des professionnels et des amateurs du théâtre dans le Lot.

lundi 1er août à 18h

BERLIN, 9 NOVEMBRE de PIERRE BOURGEADE
(Avant-Scène Théâtre / Collection des Quatre-Vents)

Une farce grinçante. La scène est dans le métro de Berlin. Alors qu'au-dessus d'eux le mur de la honte s'effondre sous les coups d'une foule qui bouleverse l'Histoire, deux chefs de station, l'un de l'Est, l'autre de l'Ouest, se retrouvent face à face... « Bourgeade rit sous cape. Mais la cape dévoile des mystères profonds, ceux de l'humanité amoureuse des idéologies qui l'écrasent. » (Gilles Costaz). Romancier (*L'Aurore boréale*, *Les Serpents...*), Pierre Bourgeade est l'auteur de très nombreuses œuvres dramatiques, notamment *Orden* (mise en scène Jorge Lavelli) et *Palazzo mentale* (mise en scène Georges Lavaudant). La pièce *Berlin, 9 novembre* a été lue en France à France-Culture et en Allemagne par les comédiens du Berliner Ensemble pour le X^{ème} anniversaire de la chute du mur.

mardi 2 août à 18h

ALEX LEGRAND de NATHALIE FILLION
(Texte non encore édité)

On tue le père et puis après on fait quoi ?

Alex Legrand vient d'écrire un livre assassin, « *Avant que tes vers me bouffent* », dans lequel il règle ses comptes avec sa famille et qui sort aujourd'hui. Aujourd'hui commence la pièce. Aujourd'hui Alex Legrand est dans un état de panique totale : ses parents vont arriver chez lui d'une minute à l'autre, ils ne savent rien du livre de leur fils, ils ne savent pas qu'il les a tués... Une comédie éblouissante d'invention et d'humour d'une jeune écrivaine qui possède « *le don du mot original et foudroyant* » (Télérama). Une pièce pour tous les publics et en même temps l'exigence d'une écriture de haute volée, en constant dérapage, qui fait danser la grammaire et ouvre à la fonction de la parole des espaces inconnus.

La pièce *Alex Legrand* a été créée au Théâtre des Deux Rives, à Charenton-le-Pont, dans une mise en scène de Nathalie Fillion. À ce jour, le texte, n'a toujours pas trouvé d'éditeur, ce qui l'incompréhensible.

mercredi 3 août à 18h

L'ATELIER VOLANT de VALÈRE NOVARINA
(P.O.L Editeur)

C'est tout naturellement que Valère Novarina prend place dans un festival placé sous le signe de Rabelais et de la fête des mots. Dans l'œuvre multiple et passionnante de cet écrivain qui rentrera la saison prochaine au répertoire de la Comédie-Française, nous avons choisi un texte qui nous est particulièrement cher puisque Marcel Maréchal en a créé et joué une adaptation, *La Fuite de Bouche*, au théâtre du Gymnase de Marseille (mise en scène Bernard Ballet).

Un atelier. Un patron. Des employés. Un texte écrit en 68 et qui garde toute sa violence comique. « *C'est simple : je leur bouche la gueule de pain quotidien. Ils fructifient. Ça développe mon capital. Beaux morceaux de singes, petits pioupiou, vous êtes bouffés, vifs ! Je suis ton patron, je te croque !* »

jeudi 4 août à 18h

IL NE S'EST RIEN PASSÉ de PASCAL LAINÉ
(Fayard éditeur)

Pascal Lainé s'amuse avec une de ses nouvelles, *L'entracte*, et lui donne les couleurs et le rythme d'un délicieux théâtre de chambre. « *Quand le spectacle est trop mauvais, dit-il, on peut toujours se faire son propre théâtre... Côté théâtre ou côté jardin, tout est théâtre en ce bas-monde ; théâtre et pure imagination. Et tant mieux si le charme, l'insolence... et le désir sont au rendez-vous* »

Charme et insolence, deux mots qui caractérisent bien cet écrivain qui se partage entre romans (Goncourt 74 avec *La Dentellière*), scénarios pour le cinéma et la télévision et ouvrages à caractère philosophique.

vendredi 5 août à 18h

ÉPÎTRE AUX JEUNES ACTEURS POUR QUE SOIT RENDUE LA PAROLE À LA PAROLE d'OLIVIER PY
(Actes Sud-Papiers)

« ... *Le désespoir n'est nulle part, le désespoir est partout, vos pères vous ont abandonnés et je viens, aujourd'hui, en frère réveiller votre révolte.* »...

Ainsi commence ce texte superbe destiné aux apprentis acteurs, en fait à nous tous, profiteurs de cette « *civilisation qui ne parle plus de la Parole que comme du bla-bla, qui a mis au même rang le poète et le dresseur d'otaries.* »

Texte essentiel de ce créateur aux multiples talents, actuellement directeur du Centre Dramatique National d'Orléans, et qui nous rappelle que la Parole « *enflamme les branches mortes. Une seule parole, mais laquelle ? N'importe laquelle convient à celui qui veut dire vraiment. Dire quoi ? On ne dit jamais que « Je souffre avec toi ». « Je souffre avec toi » est la guérison. Je souffre avec toi. Voilà.* »

François Bourgeat

LES LIBRAIRES DE FIGEAC AU SERVICE DES AUTEURS DU FESTIVAL

Vous pourrez trouver à ces deux adresses les livres des écrivains lus Place des Écritures ou joués pendant le Festival 2005.
LIBRAIRIE CHAMPOLLION, 16 place Carnot
LIBRAIRIE LE LIVRE EN FÊTE, 27 rue Orthabadiat

Comment assassiner ses parents ?

Depuis la réfection du Théâtre des Célestins à Lyon, je n'étais jamais entrée dans la petite salle « Célestine. » Question de hasard ou *a priori* inconscient – et stupide – selon lequel les meilleurs spectacles seraient réservées à la grande salle ? Quoi qu'il en soit, si préjugé il y avait, la création de Nathalie Fillion, « Alex Legrand », lui a définitivement réglé son compte. Avec la présentation sur scène de ce texte écrit en 2001, l'actrice, auteure et metteuse en scène de la Compagnie du Théâtre-du-Baldaqin, nous propose en effet un vrai moment de théâtre, où l'extraordinaire se mêle à la banalité pour nous entraîner dans les méandres tragi-comiques des rapports parents/enfants.

Alex Legrand est grand. Adulte, devrais-je dire. Il désire donc exister par lui-même, débarrassé du poids de son enfance, de l'autoritarisme de son ingénieur de père et de l'amour fusionnel de sa mère. Ce qui ne l'empêche pas de désirer leur présenter sa petite amie Annabel, une charmante Anglaise, qui, comme par hasard, malmène allègrement la grammaire et la syntaxe françaises si chères à M. Père. Un « thé » est donc programmé pour la rencontre.

Problème tout de même : ce même jour sort le livre écrit par Alex, *Avant que tes vers me bouffent*, dont le sous-titre pourrait être « Des mots pour tuer ses parents ». Un livre assassin, donc, que le fils parricide veut à tout prix cacher à ses victimes. Mais l'angoisse est là, qui monte à l'approche du moment fatidique de leur entrée, transformant l'espace de la chambre en théâtre, où Alex joue ses peurs et ses fantasmes. Les scènes absurdes, poétiques ou hilarantes se succèdent alors, s'insinuent dans le déroulement du temps réel et ébranlent les relations d'Alex avec Annabel ou son voisin Jonathan. Évidemment, l'arrivée du couple tant redouté n'arrangera rien...



Avec cette pièce, Nathalie Fillion cherche moins à nous faire réfléchir sur les rapports familiaux qu'à nous donner à voir. Prenant le parti de la subjectivité, elle nous raconte une histoire, ou plutôt trois histoires si profondément intriquées qu'elles n'en forment plus qu'une : celle, linéaire, de la journée d'Alex ; celle, hors temps, de son monde intérieur ; et celle du roman. Le spectateur assiste alors au théâtre du *je* d'Alex, non sans se retrouver lui-même englobé dans ces récits gigognes quand un personnage le prend à parti ou traverse l'espace de la salle.

Le point fort de la mise en scène est d'avoir intégré ces différents éléments sans jamais tomber dans la lourdeur ni ralentir le rythme. On sent une sensibilité qui perçoit exactement la durée que doit avoir un échange ou une action, selon le sens qu'on souhaite lui donner. Les silences, à cet égard, sont d'une expressivité étonnante. Et cette finesse se retrouve dans le jeu des cinq comédiens, rigoureux et créatif à la fois, avec une palme en ce domaine à Chantal Deruaz, dont chaque réplique résonne avec une justesse admirable.

Ajoutez à tout cela un texte percutant, des surprises et de l'inventivité à revendre, et vous comprendrez qu'il serait dommage de vous priver d'une bonne et belle soirée si par bonheur ce petit bijou passait près de chez vous. ¶

Patricia LAVIGNE
Les Trois Coups
www.lestroiscoups.com

***Alex Legrand*, de Nathalie Fillion**

Mise en scène : Nathalie Fillion, assistée de Valérie Castel-Jordy

Avec : Sylvain Creuzevault, Chantal Deruaz, Pierre-Yves Chapalain, Juliette Steimer, Hervé Van der Meulen

Décors et costumes : Charlotte Villermet

Lumières : Denis Desanglois

Création sonore : Walid Breidi

Théâtre des Célestins • 4, rue Charles-Dullin • 69002 Lyon

Réservations : 04 72 77 40 00

courrier@celestins-lyon.org

Du 10 au 20 octobre 2007 à 20 h 30

Relâches : dimanche, lundi

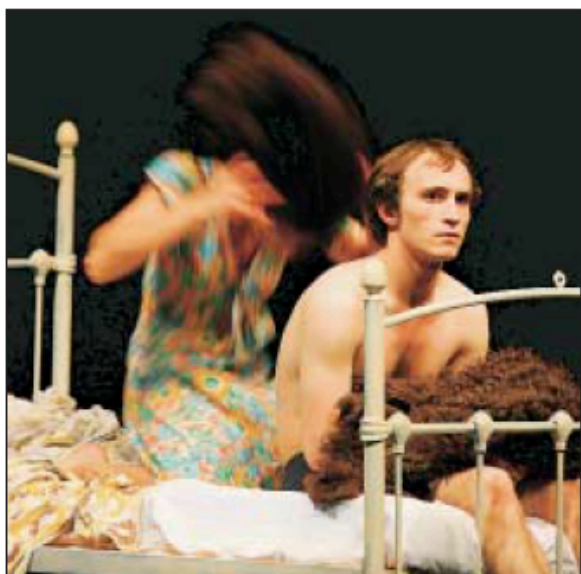
Durée : 1 h 40

19 € | 16 € | 11 €

« ALEX LEGRAND » AU
GRAND-MARCHÉ

Du grand art

La langue de Nathalie Fillion vibre depuis hier soir au Grand-Marché dans une pièce qui interroge magistralement la famille.



Sylvain Creuzevault, époustouflant acteur incarné dans le verbe de Nathalie Fillion.

Un lit défait, une armoire, une introduction rock'n'roll et puis des mots. Des mots qui dansent, des mots qui s'engendrent les uns les autres, qui mots qui se répètent, se font écho, jouent du tac au tac. Des mots qui veulent dire et qui veulent pas dire. Des mots assemblés et qui vivent leur vie de mots dans les bouches de cinq personnages.

Un jeune écrivain qui tue symboliquement ses parents dans les pages de son premier livre. Des parents bien cintrés et

mis au placard qui viennent prendre le thé. Un voisin qui enfonce les portes ouvertes. Et puis Annabel Lee, la compagne d'Alex, une jolie quille dans un jeu de chiens.

Avec « Alex Legrand », Nathalie Fillion signe d'abord un texte qui tient de la partition. Un texte quasiment élevé au rang de personnage qui dit beaucoup de choses avec peu de mots, qui s'assoit sur la syntaxe pour mieux rebondir sur un alexandrin tout en passant à la moulinette du cynisme les rapports



Juliette Steimer et sa « belle-mère » Chantal Deruaz, totalement cintrée dans le placard.

que peut entretenir un enfant qui n'en est plus un avec des parents qui n'en sont plus vraiment. « Des fois ça sent le moisie la famille, faut aérer ».

Toutes les ficelles du théâtre

Ce que fait Nathalie Fillion en s'autorisant toutes les ficelles du théâtre. Empruntant à tous les registres, nous conviant à un melting-pot virevoltant et bien déjanté dans lequel s'engagent avec délectation cinq comédiens qui jouent sur du velours.

Les mots font mouche en jouant une carte quasi impressionniste sans oublier de toucher tout un chacun. On reconnaît et on se reconnaît, on rit beaucoup. Et on se dit que faire passer une aussi belle, mais complexe langue, avec autant de facilité, tient du grand art. Allez-y.

Vincent PION

« Alex Legrand » à voir encore ce soir (20 heures) et demain soir à 18 heures au Grand-Marché (02.62.20.53.99), puis mardi 20 à 20h30, jeudi 22 à 14h30 et vendredi 25 à 20h30 au théâtre Les Bambous (02.62.50.38.65).

THEATRE : « ALEX LEGRAND » AU GRAND-MARCHÉ ET AUX BAMBOUS

Et si on tuait le père ?

Le centre dramatique de l'océan Indien et le théâtre Les Bambous se sont donnés la main pour faire venir à la Réunion Nathalie Fillion et le théâtre du Baldaquin. Au programme, « Alex Legrand », une pièce contemporaine et populaire, tragique et comique, sur les relations enfant/parents qui fêtera sa centième représentation à Saint-Benoît.

C'est bien beau de tuer - symboliquement - père et mère. Mais après on fait quoi ? C'est la question universelle mais qui résonne différemment en chacun de nous, qui est au cœur de « Alex Legrand », une pièce de Nathalie Fillion que le Grand Marché et Les Bambous nous offrent sur un plateau du 16 au 24 novembre.

« Quand j'ai découvert cette pièce il y a un an et demi, ça m'a conforté dans la démarche qu'on a à Saint-Benoît d'être au service d'un théâtre d'au-

jourd'hui et des auteurs vivants. Ecrire singulière, mise en scène puissante, fantaisie, « Alex Legrand » est à la fois une pièce contemporaine et populaire. C'est de la vitamine pour continuer à creuser ce sillon », explique Robin Frédéric pour Les Bambous, qui est loin d'être le seul à partager ce point de vue.

Si la pièce fêtera sa centième représentation à la Réunion, rien ne semblait prédisposer ce texte à une telle carrière. Pas de producteurs intéressés, « pas de



« Alex Legrand » est à l'affiche du centre dramatique à partir de vendredi.

cash, pour parler vulgairement », comme le dit Nathalie Fillion. C'est au gré des lectures publiques que des envies sont nées, que des volontés de monter un projet se sont fait jour à l'image des cinq comédiens de cette « tragi-comédie familiale contemporaine vieille comme le monde », qui ont tous succombé à l'écriture de Nathalie Fillion (voir par ailleurs).

« J'y ai mis tout ce dont je suis faite »

« Ça fait trois ans que ce spectacle rebondit et c'est une belle histoire dans laquelle chacun s'est engagé », résume-t-elle. La recette de ce succès tient peut-être aussi au thème de « Alex Legrand ». « La situation de départ, c'est un jeune écrivain qui a écrit un livre en prose dans lequel il tue symboliquement ses parents. La pièce commence le jour où les pre-

mières critiques vont sortir. Le jour aussi où ses parents, qui ignorent tout de ce livre, viennent chez lui prendre le thé. On va alors faire des allers et venues entre les phantasmes et la réalité sur fond d'histoires d'amour et d'amitié, d'aliénation des rapports humains, et de transgression des règles ».

Mais qu'on ne s'y trompe pas. « Alexandre Legrand est une pièce drôle et pleine de fantaisie, inventive, capable d'emmener tous les publics. Peut-être parce que « j'y ai mis tout ce dont je suis faite : de la poésie, de la farce, du burlesque, du boulevard, de la tragédie, des alexandrins classiques et déstructurés. Pour moi, c'est une pièce qui s'adresse à chacun des spectateurs et non à la masse du public. La preuve, c'est que personne ne rit au même moment ».

Vincent PION



Nathalie Fillion : « J'ai mis dans cette pièce tout ce dont je suis faite : de la poésie, de la farce, du burlesque, des alexandrins classiques et déstructurés ».

Paroles d'acteurs

■ Sylvain Creuzevault (Alex Legrand) : « C'est rare que je trouve une structure de récit si bien construite avec si peu de mots. On se retrouve face à un auteur, pas face à un plateau. Alors qu'aujourd'hui, la plupart des auteurs partent du plateau, là le récit est écrit avant que le corps des acteurs ne s'en mêle ».

■ Juliette Steimer (Annabel Lee) : « J'ai beaucoup travaillé sur les auteurs contemporains, mais là, j'ai eu l'im-

pression de travailler sur une nouvelle langue contemporaine, très proche de la musique, d'une forme de rythme dans laquelle on est amené à se déplacer. Pour un acteur, c'est très jouissif ».

■ Hervé Van der Meulen (Alexandre Legrand) : « Quand j'ai lu le texte, j'ai eu un vrai coup de foudre. Il y a cinq personnages formidables et c'est rare pour les acteurs ».

GROS PLAN

« Alex Legrand, on tue le père et puis après on fait quoi? », texte et mise en scène de Nathalie Fillion, par le théâtre du Baldaquin, à voir vendredi 16 et samedi 17 novembre à 20 heures ainsi que dimanche 18 novembre à 18 heures au théâtre du Grand Marché (02.62.20.33.99). En amorce des représentations, Nathalie Fillion vous propose jeudi à 20 heures au Kabaret Satmaron un parcours dans son écriture et notamment la première lecture de sa dernière pièce.

On pourra voir ensuite « Alex Legrand » au théâtre Les Bambous de Saint-Benoît mardi 20 novembre à 20 h 30, jeudi 22 à 14 heures (séance spéciale), et vendredi 23 à 20 h 30. Samedi 24 à 20 h 30, Les Slameurs seront consacrés à la restitution du stage que Nathalie Fillion animera au Grand Marché de lundi à vendredi prochains puis à une libre parole entre l'auteurs, les comédiens du théâtre du Baldaquin et le public (02.62.50.38.63).

Extracteurs d'Air... des degrés en moins, des économies en plus !

Pour rafraîchir vos locaux, sans faire de dépenses d'énergie, SOLAR SCREEN vous propose une solution simple, écologique et économique.

0262 21 40 40

Ventilation SolarScreen®

juste derrière la fenêtre

Show Room > 10 ter, Bd Lancaster - 97400 - Saint-Denis



Alex Legrand - Radio Télé

Radio :

- **Joëlle Gayot / France Culture "Le chantier". Invite Nathalie Fillion en direct le samedi 18 février 2006.**
- **José Artur / France Inter "C'est dramatique", passage à l'antenne le lundi 30 janvier 2006.**
- **Alexandre Laurent / Radio IDFM . Invite Nathalie Fillion en direct le samedi 4 février 2006.**

Télé :

- **Jean-Laurent Serra / France 3 Ile de France reportage le 19 janvier 2006.**
- **Mickaël Guedj / TNT Direct 8 accueille en direct Nathalie Fillion le lundi 30 janvier 2006.**
- **Marianne Chemelny / LCI "Ca donne envie" interview de Nathalie Fillion et tournage pendant le spectacle.**